

PAYS BASQUE

BAYONNE

## Alerte aux inondations

À compter du milieu de matinée, le département est placé en vigilance jaune. La préfecture appelle à la vigilance aux inondations dans le département des Pyrénées-Atlantiques et des Landes pour aujourd'hui.

Dans une alerte jaune émise hier, elle annonce un épisode de pluies et d'averses à partir du milieu de matinée. Ces averses sont soutenues jusqu'à la soirée « avec une intensité horaire de l'ordre de 5 à 10 mm par endroits et avec des cumuls de précipitations qui viennent s'ajouter à ceux de la nuit précédente », indique la préfecture.

### Jusqu'à jeudi, minuit

On peut ainsi attendre 30 à 40 mm d'eau en 24 heures d'ici ce soir, sur une zone s'étendant du sud des Landes au Pays basque en passant par le nord des Pyrénées-Atlantiques, avec localement 50 à 70 mm/24h sur cette zone par passage d'averses successives.

L'alerte court jusqu'à demain minuit. Les services de la préfecture mettent en garde contre des inondations dans les zones habituellement inondables, des crues inhabituelles de ruisseaux et fossés ou encore des risques de débordement des réseaux d'assainissement. Circulation routière compliquée et coupure d'électricité sont à envisager.

## Les personnels du médico-social et du social mobilisés pour dénoncer leurs conditions de travail

800 personnes se sont réunies à Bayonne, ce mardi 7 décembre, pour manifester contre la détérioration de leurs conditions de travail et les inégalités du Ségur de la santé

**A**ssistants sociaux, éducateurs, agents administratifs, infirmiers... Ils étaient nombreux ce mardi à manifester pour dénoncer un système de santé à bout de souffle. Les agents du public et du privé affrontent tous les mêmes problèmes : « On assiste au gel des salaires depuis 2010 et à une perte de 25 % du pouvoir d'achat en 20 ans », alerte Sandra Pereira-Ostanel, secrétaire général CGT du Conseil départemental.

Elle dénonce aussi des conditions de travail difficiles, favorisant la fuite du personnel : « La difficulté à recruter ne vient pas du manque de vocation, les jeunes qui choisissent ce secteur d'activité ne tiennent pas et on a énormément de postes vacants non remplacés ». Pour celle qui travaille à l'aide sociale de l'enfance, « la coupe n'est pas pleine, elle déborde depuis très longtemps ».

Pancarte en main « jeune diplômée déjà déprimée », Clémentine a découvert les réalités du métier.

« J'ai pu avoir accès aux fiches de paie de mes collègues et je me dis que ça va être compliqué, en plus on va



Ils étalent 800 à défilé ce mardi matin dans les rues de Bayonne pour dénoncer les dégradations de leurs conditions de travail et les inégalités de salaires. BERTRAND LARÉQUIE/SUD OUEST

faire un boulot avec peu de moyens alors que nous travaillons avec des personnes vulnérables dans des conditions difficiles », déplore l'étudiante à l'Institut du travail social Pierre-Bourdiou de Pau.

### Plus d'égalité

Le Ségur a pour tant consacré 8,2 milliards d'euros à la revalorisation des métiers des établissements de santé. Mais d'après certains, il est injuste. « L'augmentation de 183 euros

par mois a été donnée à beaucoup d'éducateurs dans le public mais pas dans le privé alors qu'on fait le même travail », dénonce Aurélie, éducatrice spécialisée à l'Institut médico-éducatif Plan Cousut à Biarritz.

« Dans notre service, nous sommes 30 et seules quatre personnes vont bénéficier de cette prime. Nous voulons donc qu'elle soit élargie à l'ensemble du personnel qui ont vu leurs conditions de travail

dégradées par une crise qu'on a beaucoup aidé à gérer depuis deux ans et demi », explique Gaël Parot, éducateur à Itep Ideka à Bayonne.

Les élus n'ont pas souhaité participer à l'audience avec les représentants des syndicats. Le directeur général adjoint de la santé, présent à la réunion, assure qu'il a pris note des revendications et qu'il les rapportera au Département.

Sophie Vanel

